

Jean-Marc Flahaut, l'impalpable de la proximité

Ce poète, né à Boulogne en 1973, adolescent à Outreau et actuellement Lillois d'adoption, a, entre autres activités, animé un atelier d'écriture pour jeunes dans le quartier de l'Alma à Roubaix. En tant qu'auteur, il est collectionneur d'instantanés. En des textes brefs, il accumule des notules, collationne des regards, additionne des impressions. Derrière le fugace de ses fragments du quotidien, s'exprime une tendresse lucide envers la vie.

Civilisation

La civilisation c'est sa femme
l'araignée et la grange.
C'est sa femme et son chien
la seiche et le hérisson.

Dans le second recueil de ce jeune écrivain, « *Rengaine – 7 secondes au soleil* », de bénins gestes ordinaires sont actés à travers l'écriture. Et l'auteur avertit son lecteur que ce qu'il lui raconte est véridique car c'est précisément le fait d'être devenu poème qui prouve qu'il s'agit d'un moment vécu. Une façon fort particulière d'affirmer que la littérature est le reflet du réel le plus proche, mais trop souvent négligé par inattention, stress, préoccupations obsédantes, manque de temps...

Café Orange

Derrière les lunettes de
soleil c'est moi
au café Einstein.
Pris un jour au soir
par une étudiante peut-être bien allemande.

Il pleut à grands
seaux je ne suis pas
en train de boire pour la première fois.
Ce n'est pas sa première
photo.

Cette conception, dans laquelle la biographie d'un être transparaît, nous est proposée avec des titres souvent surprenants : *Alicante libellule*, *Bossa Nova réponse* ou *Carte postale cancer* et *Le C.V points noirs*, puis *Flagrant délit à l'indienne*. Il y a encore *Jalousie à la mode Mei Kuei Lu Chiew*, *Jérusalem free jazz* voire *Souvenir d'une clôture en bois verni Waygood*...

Se succèdent des portraits saisis au flash, des atmosphères instantanées, des descriptions allégées ou dégraissées. Derrière cette cohorte de menus faits se dessine une perception du monde et surtout des gens.

Rengaine

Il a mis

toutes ses affaires
à elle
dans un grand sac.
Puis chacune
des portes il a fermé
rempli d'une assurance inhabituelle.
Comme si
voyez se faire quitter
ça devenait déjà
presque ça devenait
une rengaine pour lui.

Ce texte recèle une atmosphère propre à rappeler le célèbre *Petit déjeuner du matin* de Jacques Prévert dans *Paroles*. À ceci près que le désespoir fait place, ici, à une sorte de fatalisme, une résignation de seconde nature, acquise à force d'avoir vécu des situations similaires.

L'isolement et la difficulté de communiquer hantent Flahaut. Ils tiennent en cinq vers qui, de même que la plupart des autres textes, expriment davantage qu'il n'y paraît de prime abord :

Existentielle cuisson

Le riz
sera cuit
dans dix minutes ;

c'est tout
ce qu'il a à dire.

À travers ces vers, donnés comme des photographies visuelles ou sonores, palpite toujours un vide qu'il appartient au lecteur de combler. Un peu à la façon du théâtre de Beckett où ce qui est dit compte moins que ce qui est tu, par lequel s'exprime la réalité intérieure des êtres.

Solitude vallée

Il y a bien d'autres
manières d'y arriver
mais c'est bien là où
des abeilles pressées comme des rivières
des rivières capricieuses comme des abeilles
mettent les hommes
à distance de tout et la forêt
entre toi et moi.

Les relations humaines sont composées de failles, de ruptures, de manques mais aussi de souvenirs lumineux, de plaisirs savourés. Tout est traduit au moyen d'un langage simple, parcouru de rythmes ténus mais omniprésents qui donnent aux mots

un air guilleret, même quand ils distillent le cruel, le tragique, les rêves trop vite châtrés.

Ce livre, dont quelqu'un a dit qu'il devait beaucoup à Brautigan et à Carver, est bougrement fraternel. Il résonne en nous par le biais de sa dérision et parce qu'il ne s'évertue pas à trop dire. Au-delà des titres des poèmes, des vers découpés comme un chemin sinueux dans les rues des cités, la parole se partage, rend davantage proche des autres. D'autant que le monde extérieur est présent en permanence derrière ce qui semble concerner uniquement le journalier individuel.

En quelques lignes, le lecteur passe de l'anecdote à l'émotion. Puis vient la résonance: celle qui fait que l'écho perçu en nous amène à la pensée. Comme les images, ces textes-là disent davantage que de filandreux discours surtout lorsqu'on prend la peine de les dire à haute voix, car leur oralité contient leur musique.

Sept secondes avec le soleil

Quand tu souris c'est comme
si tu faisais
entrer le soleil dans ta
maison et que tu fermais la
porte juste derrière lui.

© **Michel VOITURIER**